



Découverte des jardins du
Prieuré
de Souvigny
(Allier)

VISITE DES JARDINS DU PRIEURÉ

Le jardin de Souvigny a vu le jour en 1994 avec la mise en place de l'opération "Grand Site" ayant pour but la rénovation du centre ville de Souvigny.

Le jardin a été conçu selon un plan à la française comme ceux de Versailles ou Vaux-le-Vicomte.

ses caractéristiques principales sont :

- la symétrie, par une allée menant à un bassin de grès
- le bassin, pièce centrale du jardin
- l'escalier monumental surplombant le bassin
- six carrés bordés de buis situés à gauche et à droite de cet axe de symétrie.

Cette symétrie fut accentuée par la plantation de 54 pommiers, le long et aux intersections des allées.

A l'époque de la création du jardin, ces carrés accueillent des motifs de salades et de choux (damiers...).

À l'intérieur des parterres de buis entourant les carrés de légumes, on retrouvait les plantes annuelles et leur floraison estivale : pétunias, dahlias nains, roses et oeillets d'Inde, mufliers, sauges... Toutes ces plantes demandaient un arrosage permanent.

Tout au bout du jardin, on retrouve des rangées de vignes plantées pour rappeler l'histoire viticole de Souvigny.

Avant la grave crise du vignoble causée par le phylloxéra (insecte ravageur) à partir de 1863, il existait à Souvigny un vignoble concurrent de celui de Saint-Pourçain.





En 2004, la ville de Souvigny chercha à replacer le jardin dans son contexte (jardin monastique inclus dans un ensemble prieural), en apportant de nombreuses transformations.

Des recherches furent de ce fait entreprises pour rendre au Jardin de Souvigny un caractère propre, mêlant un style à la française, stricte, ordonné, rigoureux et un style monastique, plus libre. Ce mélange de deux styles aboutit à une nouvelle forme d'aménagement.

Les six carrés entourant le bassin furent ornés de buis dorés, de buis verts, et de fusains colorés, le tout formant différents motifs.

Parmi eux, notons la présence de deux fleurs de lys symbolisant à la fois le royaume de France et la lignée des Bourbons par leurs liens à la Couronne.

Viennent ensuite les armoiries de Souvigny composées de trois motifs : l'épée, la clef, la tour. L'épée et la clef étant les attributs respectifs de Saint Paul et Saint Pierre, les saints patrons du prieuré.

Un dernier carré présente une crosse et une mitre, deux motifs rappelant les attributs des Abbés de Cluny, Souvigny étant une des filles de Cluny.

Ces différents motifs s'inscrivent dans la lignée du style à la française.

Les six derniers carrés furent subdivisés et délimités par des rondins

Plantation :

En 2008, avec la collaboration du service culture et communication, des ateliers ouverts aux scolaires ont vu le jour : plantation, jeux de piste, découverte des plantes médicinales et aromatiques.

Rosiers/vigne :

Dans les anciens vignobles, des rosiers étaient plantés devant les rangs de vignes. Ceux-ci servaient de plants témoins nécessaires à la prévention des maladies de sorte qu'une fois le rosier malade, les vignes étaient traitées en soin préventif. De cette manière on évitait les ravages de la maladie.

de bois formant pour chacun un ensemble de quatre petits carrés accueillant des plantes potagères et aromatiques.

À l'époque médiévale, ces enclos étaient souvent bordés de buis, d'osiers ou de charmes. Les rondins de bois ont été choisis pour apporter une touche moderne aux jardins.

À l'intérieur des parterres de buis, les plantes annuelles ont laissé place aux plantes médicinales et aromatiques.

Rappelons qu'au Moyen-Âge, le jardin avait plusieurs fonctions ; il servait à la fois à nourrir et soigner la communauté religieuse et faisait également office de lieu de méditation, figurant le Jardin d'Éden.

En 2008, ces parterres furent ornés de lys. Ces fleurs rappellent l'histoire du site et apportent leur parfum et leur couleur au jardin.

Dans le cadre d'un jardin de "simples", les lys furent plantés par petites touches pour éviter à l'œil d'être agressé par leurs couleurs vives. Enfin on peut admirer 23 variétés de rosiers buissons (Black Baccara, Madame Meilland, Double Delight...).



Puceron/capucine :

La capucine est une plante très utile pour lutter contre les attaques de pucerons dans le jardin. Plantez des capucines près de vos plantes craignant ce ravageur. Les pucerons préféreront coloniser la capucine aussi, une fois le pied de capucine couvert du ravageur, coupez-le, brûlez-le et évitez ainsi de traiter en abondance vos plantes.



DU CÔTÉ DES MÉDICINALES ET AROMATIQUES

Les plantes aromatiques et médicinales sont, à l'exception de certaines autres (sauge, lavande, romarin), originaires de notre région. On les retrouve le long des routes et dans les jachères. Elles sont de ce fait totalement adaptées à leur environnement et ne nécessitent aucun entretien tel que l'arrosage, ceci permettant une grande économie d'eau sur le jardin.

D'année en année, elles se ressèment et colonisent leur terrain étouffant ainsi les herbes indésirables du Jardin.

Mais attention, bien que médicinales, ces plantes peuvent parfois s'avérer toxiques. Ainsi, la sauge peut provoquer des crises d'épilepsie, le Galega en fleur quant à lui peut s'avérer toxique de la même manière que le Sceau de Salomon. Pour cette dernière plante, c'est donc son rhizome que l'on utilise en homéopathie.

Les médicinales sont pour la plupart des plantes mellifères attirant les abeilles, bourdons et papillons dans le jardin.

Soucis :

L'huile de calendula est obtenue à partir de 75 cl d'huile d'olive dans laquelle douze fleurs de soucis macèrent au soleil pendant 21 jours. Cette huile est idéale pour les soins de la peau.

Rue :

Au Moyen-Âge la rue était utilisée pour faire avorter les femmes. Autant vous dire que le procédé s'avérait douloureux.

Absinthe :

La déesse Artémis lui donna son nom en reconnaissance de ses vertus.

Cette plante fut bien connue jusqu'au début du XX^{ème} siècle et, fut à l'origine d'un fléau social plus redoutable que ne l'est l'utilisation de drogues de nos jours.

Cette plante poussant partout, on ne se cachait pas pour l'utiliser. La boisson alcoolisée provoquait l'hébétéude, des hallucinations et un affaiblissement intellectuel irréversible. Ce qui valut à l'absinthe le surnom "d'herbe aux fous".

Au début du XX^{ème} siècle cette boisson fut donc interdite en France.

DU CÔTÉ DU POTAGER

Chaque année de nouvelles plantes potagères sont ajoutées dans le jardin. Les variétés anciennes sont préférées. Certaines d'entre elles disparaissent car sont peu connues du grand public en dépit de leur attraction gustative et de leurs couleurs variées. Ce sont les couleurs de ces légumes qui permettent de faire du potager un jeu de mosaïque colorée.

Anis vert/punaise :

L'anis vert est une plante qui attire le puceron mais elle est surtout le territoire de chasse privilégié d'un type de punaise (rouge, rayée de noir). Cette dernière étant friande de pucerons, elle se débarrassera aisément de ces ravageurs.

Il est important de conserver ce patrimoine végétal et c'est dans cette optique que le jardin de Souvigny développe ces variétés et tend à les faire connaître.

L'ENTRETIEN DU JARDIN

C'est dans le plus grand respect de la nature que ce jardin est entretenu. Les allées et parterres sont désherbés manuellement évitant ainsi tout traitement chimique de manière à préserver certains insectes tels que les coccinelles ou les butineuses. Ces dernières sont nécessaires à la pollinisation des légumes et des arbres fruitiers.

Seule la bouillie bordelaise (produit utilisé dans l'agriculture biologique) est utilisée dans le traitement de la vigne, des rosiers et des pommiers. Le but étant d'obtenir un équilibre dans le jardin.



Larve de coccinelle :

Ce n'est pas la coccinelle mais bien sa larve qui est le prédateur des pucerons. Celle-ci est une véritable glotonne et peut manger jusqu'à 500 pucerons par jours.

Fouzmis/Pucerons :

La fouzmi est le "berger du puceron". Celle-ci l'élève pour sa production de miellat. En contrepartie, la fouzmi devient la protectrice du puceron. Empêchez les fouzmis d'élever les pucerons, c'est s'assurer un meilleur travail des larves de coccinelles.



La sauge :

Selon un vieux dicton, il semblerait que "un pied de sauge dans le jardin éloigne le médecin". Dans l'antiquité, cette plante était considérée comme étant la Panacée, on lui conférait le pouvoir de tout guérir. De nos jours, en phytothérapie, on l'utilise pour son action tonique, digestive, anti-diabétique et cicatrisante. Mais attention, l'essence de sauge est épiléptisante et neurotoxique même à faible dose.

Purin d'ortie :

Cette plante est "magique" pour les jardiniers. On s'en sert pour de multiples utilisations.



Pour obtenir du purin d'ortie prenez un kilogramme d'ortie pour 10 litres d'eau. Laissez macérer une vingtaine de jours puis filtrez; sans filtration, l'odeur deviendra nauséabonde en raison de la putréfaction de la plante. Conservez le purin dans un bidon.

Cet extrait dilué à 20% renforce les effets du pralinage sur les plantations d'arbre.

En pulvérisation c'est un bon engrais vert foliaire. Vous pouvez également utiliser l'ortie en infusion. Pour cela laisser infuser un kilogramme d'ortie pour 10 litres d'eau environ 12 heures puis filtrer. Enfin, diluez à 20% et vous obtiendrez un insectifuge pour lutter contre les pucerons ou acariens.



QUELQUES REMÈDES ET RECETTES À BASE DE PLANTES

Produit d'entretien naturel

- 75 cl de vinaigre blanc
- Une poignée de fleurs de lavande
- Une poignée de thym
- Une poignée de sarriette ou de sauge
- Une poignée de reine des prés ou de serpolet
- Une poignée de romarin

Faire macérer pendant 21 jours les plantes dans du vinaigre blanc.

Filtrer et mettre dans une bouteille.

Tu peux utiliser ce produit pour nettoyer la maison du sol au plafond !

Une infusion pour passer une bonne nuit

- Une poignée de fleurs de tilleul séchées
- Une poignée de feuilles de verveine officinale séchées

Verser l'eau bouillante dans un récipient contenant les plantes. Laisser infuser 15 min et filtrer.

Soigner les allergies au pollen

- Une poignée de camomille
- Eau

Faire une infusion et laisser refroidir. Tremper une compresse et poser sur les yeux gonflés. Laisser reposer quelques minutes.

Sirop de menthe 100% naturel

Pour 1 litre de sirop :

- 1,5 kg de sucre en poudre
- 1 litre d'eau
- 200g de feuilles de menthe fraîches

Mettre les feuilles de menthe dans un grand bocal hermétique.

Ajouter l'eau bouillante et laisser infuser 24h.

Filtrer et verser le liquide dans une casserole en ajoutant le sucre. Bien remuer pour faire fondre le sucre.

Porter à ébullition.

Laisser refroidir le sirop et le verser dans une bouteille hermétique.

Laisser reposer quelques jours dans un endroit à l'abri de la lumière avant de consommer.

Pétales de rose cristallisés

Eh oui ! Les plantes aussi peuvent être mangées !

-- Une rose bien parfumée et non traitée

Pour le sirop :

- 150g de sucre cristallisé
- quatre cuillères à soupe d'eau

Pour la «cristallisation»:

- 75g de sucre

Laver les pétales de rose et retirer la partie blanche à la base des feuilles.

Dans une casserole, porter à ébullition le mélange sucre cristallisé (150g) + eau.

Lorsque vous obtenez un sucre «au perlé» coupez le feu et arrêtez la cuisson du sucre en baignant la casserole dans de l'eau froide.

Verser le sirop dans un plat rectangulaire assez large et déposer délicatement les pétales bien espacés. Après 15mn retirer les pétales et les mettre dans une assiette creuse remplie de sucre. Faire sécher une heure puis retourner les pétales et faire à nouveau sécher 1h. Débarrasser les pétales du sucre excédentaire et les laisser reposer une nuit à l'air libre.

Conservation : plusieurs mois dans des bocaux hermétiques.



Insecticide naturel

- Quelques épluchures de pomme de terre
- Eau

Faire bouillir les épluchures de pommes de terre dans de l'eau

Filtrer.

Pulvériser la décoction directement sur la plante. Elle éliminera les pucerons !

LES JARDINS DES ORIGINES JUSQU'À NOS JOURS

De tout temps et dans toutes les civilisations, l'Homme a cherché à concevoir une certaine forme de paradis, à l'image du Jardin d'Eden mentionné dans la Bible. Cet espace mêle harmonieusement le végétal et le minéral. La nature est ainsi domestiquée avec l'art du jardin. Cet art a évolué au cours de l'Histoire et selon les civilisations, mais il a toujours gardé un certain symbolisme au travers de son plan et de sa végétation.

Le jardin égyptien (-3000 à -1000)

Les Égyptiens furent les premiers paysagistes. Avec eux, le jardin marque la sédentarisation des hommes près des oasis ou près du Nil. Dans ces terres fertiles, on produisait du vin, des fruits, des légumes et du papyrus. On commence également à travailler le côté fleuri avec les odeurs, mais ces jardins n'étaient jamais dévolus uniquement à l'agrément. Le jardin égyptien ornait principalement les temples des divinités et été de ce fait, réservé aux dieux, mais il pouvait également appartenir aux nobles, aux pharaons, aux prêtres. Ce sont les premiers jardins sacrés, à caractère religieux mais aussi les premiers jardins à caractère régulier et géométrique. Ils étaient clos de palissades et bordés d'arbres. Ils sont constitués généralement d'un bassin carré (ou rectangulaire) avec des allées orthogonales plantées. L'eau est l'élément principal et de petits canaux sont aménagés pour acheminer le précieux liquide vers les cultures. De nos jours, ce système d'irrigation est encore utilisé dans les oasis des pays du Maghreb.

Les jardins asiatiques (apparaît vers- 1600)

Ce sont des reproductions de la grandeur de la nature. Les éléments naturels, eau, rochers, végétaux sont perçus comme ayant une âme par les asiatiques. Ils sont souvent organisés autour d'un bâtiment qui est soit une maison, soit un temple. Ils allient le minéral (sable, pierre, rochers, motifs réalisés en gravier ou sable) au végétal. La végétation composée de mousses, d'arbres et d'arbustes s'articule autour d'un point d'eau (lac, bassin, chute d'eau, étangs, îles...). Le jardin japonais est plus épuré que le jardin chinois. Il tend à développer, au travers de sa simplicité, un esprit de quiétude et d'harmonie favorisant la méditation. C'est un jardin très sobre qui n'est rythmé que par quelques éléments dont l'emplacement a été soigneusement pensé.

Le jardin médiéval (apparaît vers 476 après JC)

Il s'agit généralement d'un jardin clos autour d'une église, d'un monastère ou d'un presbytère. Le jardin est avant tout utile car son rôle est de subvenir aux besoins de la communauté religieuse. En effet, il sert à la culture de plantes médicinales, aromatiques, potagères mais est également un lieu de recueillement. Les plantes vivaces et annuelles sont cultivées dans des carrés de terre surélevés dont les bordures étaient fermées par des plessis en châtaignier. Le jardin médiéval se compose d'un potager, d'arbres fruitiers, de vignes et d'un jardin de simple. Ce dernier est un jardin dans lequel on cultivait des plantes aromatiques et médicinales avec lesquelles les moines réalisaient leurs remèdes. Les moines qui entretenaient le jardin étaient nommés les simples. Ce type de jardin était lui aussi, organisé en carrés.

Le jardin hispano-mauresque ou arabe (apparaît vers 700 après JC)

Il se développe jusqu'au XVI^e siècle). Il est issu des jardins persans. Ce jardin clos, entouré de galeries, est une sorte de jardin verger divisé en huit parties équivalentes par des allées plantées et des canaux d'irrigation disposés en croix, avec au centre, un bassin ou une fontaine. Ce type de jardin est construit en terrasses et patios. On y maîtrise l'eau (élément dominant) avec des bassins, vasques, canaux, cascades, fontaines, jets d'eau qui côtoient des pergolas couvertes de plantes grimpantes (rosiers, jasmins, bougainvilliers...) et des mosaïques. On note également d'importants jeux d'ombres et lumières. Les plantations sont en ligne droite, et les tracés réguliers. Les arbres fruitiers (figuiers, orangers, dattiers, amandiers) sont eux, dispersés sans ordre apparent mais sont valorisés par la présence de haies taillées cernées de fleurs (violettes, roses, massifs colorés et odorants...).

Le jardin de la Renaissance italienne (apparaît à la fin du XIV^e siècle)

L'humanisme, en plein essor à cette époque, pousse l'Homme à se voir comme étant au centre de l'univers. Ce type de jardin s'adresse aux sens et se caractérise généralement par un escalier à double rampe accompagné de terrasses d'agrément permettant des jeux d'échelle entre le monumental et l'individuel. Ces jardins sont géométriques avec, la plupart du temps, un grand axe en continuité avec l'horizon. On y développe donc la perspective et l'on note la présence de nombreux éléments architecturaux et sculptures influencés par l'Antiquité. Les parterres de buis, topiaires, labyrinthes sont aussi des éléments récurrents à ce type de jardin. On note par ailleurs, la présence de nombreuses animations tels les jets d'eau, les fontaines, les dénivelés (ces jardins sont organisés en terrasses) tout cela contribuant à créer des jeux d'illusion propre aux jardins de la Renaissance italienne.

Le jardin à la française (apparaît vers 1640)

Le style à la Française est caractérisé par la symétrie et la domestication de la nature (buis, broderies ou ifs taillés). En effet, le relief et le paysage sont façonnés par des broderies et des carrés de buis comportant des figures géométriques végétales. L'eau y est très importante, une ou plusieurs pièces d'eau monumentales ornent le jardin. Les allées participent à renforcer la symétrie des carrés. Une terrasse surélevée dominant le parc permet au visiteur de découvrir, grâce à la vue panoramique, l'agencement du jardin d'un seul coup d'œil. Il y a un véritable jeu sur la perspective et le trompe l'œil qui donnent une vision de l'infini. Ce sont des jardins très ordonnancés, très réguliers à la différence des jardins à l'anglaise. L'exemple le plus caractéristique du jardin à la française se situe au château de Versailles. Celui-ci a été dessiné par le paysagiste André Le Notre en 1669 pour Louis XIV.

Le jardin à l'anglaise (apparaît en 1720)

Ce type de jardin est souvent opposé au jardin à la Française. Sa conception est volontairement irrégulière : chemins tortueux, végétation en apparence non domestiquée, vallons, pentes.... Ces éléments paysagers ouvrent sur un point de vue pittoresque : endroit accidenté, ruines, vieux manoirs... Tous les éléments remarquables du paysage sont mis en valeur. Le jardin à l'anglaise est un jardin « romantique » où le promeneur est invité à une sorte « d'errance poétique ». Ces jardins ont beaucoup inspiré les artistes peintres et les poètes du Romantisme.